La Ruche Carpentrassienne

SOCIÉTÉ MIXTE DE FOLKLORE PROVENÇAL ET DE DANSES

Siège social : **rue Cottier, CARPENTRAS**

LAN-T-278
MEDIATHEQUE M.M.S.H.

Carpentras, le 196

Mesdames

Messieurs,

La Rûche carpentrassienne franchit aujourd'hui et j'ajoute allègrement, le cap du demi-siècle.

C'est un évennement qui pourrait paraître banal si pour nous, celà ne constituait pas un record.

La Rûche, comme toutes les sociétés, n'a pas été exempte de remous, d'embûches, que sais-je encore ? puisqu'elle faillit un certain soir se disloquer pour des motifs d'une futilité frisant le ridicule.

D'abord en rappelant que les sociétés ne vivent que par la bonne volonté de ses dirigeants, et la fidélité de ses membres, ce n'est pas de vaines paroles, et il fallut aux premiers un degré d'obstination que nous qualifieront d'exemplaire, pour en assurer non seulement son démarage, mais sa continuité.

C'est ainsi qu'un certain soir d'Août 1913, le 11, l'idée qui flottait dans l'air depuis un certain temps prit corp, et nos devanciers se réunissaient au café des Sports route d'Avignon, aujourd'hui disparu, pour former une société de danse et farandoles.

C'était la belle époque, c'était aussi au temps ou la vie n'était pas toujours facile, mais qui avait tout de même son charme, car

si les distractions étaient moins nombreuses,on avait tout son temps pour comptempler la nature,saisir ses moindres aspects et si nos pères s'adonnaient à la danse,la danse ryhtmée,simple mais combien harmonieuse. C'était pour y trouver joie,poésie et délassement.

Ces danses que nous intégrons volontier dans le mot folklore aujourd'hui,disaient par elles même tout ce que contient de grace et surtout d'amour pour notre belle Provence dont les jeunes d'aujourd'hui oublient parfois sa beauté,son soleil,et son histoire.

Et pourtant nous aimons nos poêtes,nous vibrons en écoutant leur oeuvres. Qui d'entre nous ne vénère pas Mistrail, Aubanel,Daudet, Roumanille,jusqu'a notre ami Parlo soulet dans sa glori d'où téraffé et tant d'autres, et croyez moi,quand au premier de l'an,la Rûche rend visite a notre cher Majoral,c'est un peu a eux aussi que nous rendons hommage,car la Rûche ne peut les oublier.

Le premier bureau formé au soir du II août comprenait M.M. Pierre GLEIZE,Président.- FRAY Albert,Vice-Président.- BOUZANQUET Jean Trésorier.- PEYRE Barthélemy, Secrétaire.-CAMBASSEDES Fernand,Archiviste,enfin BERNARD Emile,Maitre de danses.

A peine la Rûche prenait-elle son essort,que la déclaration de guerre en I9I4 vint réduire a néant tout le travail fait en Un an. Ce ne sera que le 22 mai I920 que les membres du bureau réunis cette fois au Ier étage du café Thomas,rue Porte de Monteux que la Rûche fut remise sur pied et pu prendre cette fois son plein développement.

Faisant confiance aux fondateurs,le bureau constitué en I9I3 fut réélu par acclamation.

Depuis la Rûche a connu maintes trasformations,non pas dans son appelation,mais par des créations toutes dans le cadre folklorique

Les Commissions se sucèdent,et l'on remarque la rentrée de M.Charles Peytier en fin I920. Le premier renouvellement se situe en I927 et la Présidence sera assurée par M. Allègre Corneille.

Le 31 décembre 1930 M.Allègre Corneille cède la place a M. Charles Peytier qui assurera cette charge jusqu'en 1945 .

A cette époque,a la suite de quelques divergences entre membres de la Commission,la Rûche subit une éclipse de quelques semaines mais vite reprise en main par M. Augier Photographe,qui créera en même temps un groupe des cigalons et cigalettes du Ventoux,et un groupe d'Arlésiennes.

La Commission se compose alors de M.M. Augier Président,-Martin Marius et Blatière Vices-Présidents.-Moniteurs: Peytier Julien Marion et Peytier Georgette.

Le 7 décembre 1946,ce sera M.Fernand Combe qui présidera aux destinées de la Rûche,et jouera au sein de la société un rôle prépondérant jusqu'au 10 Novembre 1948,ou malheureusement se produisit la cassure entre membres dirigeants avec motif,si l'on s'en rapporte au procés-verbal de séance "l'achat d'un pick-up; ce qui entrainera malgré tous les éfforts déployés par M.Combe la démission de M.M. Blatière et Peytier Julien . M. Combe devant leur irréductibilité déclare a son tour ne pouvant plus assurer la présidence,et démissionne à son tour.

Les causes annalysées au fil des jours,ont fait la preuve que le motif invoqué par la partie la plus tenace,ne constituais qu'un prétexte,et qu'en résumé l'on peut appliquer dans toute cette affaire,la traditionnelle formule "Que quand on ne peut pas gouverner,on démoli"

Malgré toutes ces avaries que nous qualifierons de mineures la Rûche continue sous la présidence de notre ami et fidèle Martin jusqu'en 1952,ou M.Jourdan Léonce lui succèdera jusqu'en 1957,remplacé a son tour par M.Brusset notre Président actuel.

Vous dire Mesdames et Messieurs ce que chacun sait, que ...

depuis sa création la Rûche a non seulement fait honneur au folklore mais aussi a sa bonne ville de Carpentras.

Si a chaque invitation dont l'énumération serait fort longue,les localités,les groupements qui lui ont fait l'honneur de l'inviter,s'adressaient à la Rûche,il il est un fait certain,que pour les gens du lieu,c'était Carpentras,et voilà pourquoi elle a une double mission à remplir,et je crois qu'elle y a fort bien réussi,puisque depuis sa création,nombreuses sont les localités,nombreux sont les groupements qui l'on redemandées plusieurs fois.

Parmis les encouragements et les éloges recus,nous ne citerons que le dernier en date en donnant la parole à M.Roger Coste,Maire de Roussillon en Isère.

" Je n'ai pas voulu partir en congé,sans vous adrésser nos remerciements les plus sincères pour la bonne soirée que vous nous avez fait passer.

Merci encore a vous même,aux dirigeants,aux moniteurs et monitrices,aux danseurs à tous les membres de la Rûche depuis la petite Martine jusqu'aux vieux chevronnés de la farandole qui ne peuvent plus jeter les jambes avec la souplesse de leurs vingt ans,mais qui sont heureux d'accompagner leurs jeunes en fredonnant avec eux au rythme des fifres et tambourins.

Merci à tous pour la bonne ambiance qui a uni pour quelques heures dans le même enthousiasme fraternel Roussillon et votre belle Provence.

C'est de bon coeur que vous êtes venus,c'est du même coeur que nous vous avons reçu.

Il est inutile je crois d'en dire davantage,et j'ajouterais seulement que si la Rûche a pu glaner quelques lauriers durant ce demi-siècle,elle le doit au dévouement de ses dirigeants,au sérieux de ses moniteurs et de ses membres,mais aussi a l'appui que lui apporte chaque année la Municipalité,la Caisse d'Epargne,et a ses membres bienfaiteurs.

La Rûche est modeste,trop modeste même,mais elle a une règle bien établie. Si elle ne fait pas grand bruit,elle fait du travail sérieux,et avant tout,et par dessus tout,elle tient a faire honneur à

sa mission folklorique, quoique en pense la Fédération.

Ce matin rendant hommage a ses membres fondateurs, elle est allée fleurir leur tombe. C'était son premier devoir a accomplir en cette journée d'anniversaire.

En vous réunissant ici Mesdames et Messieurs, la Rûche a voulu vous témoigner toute l'estime et l'affection qu'elle a pour ses anciens membres, et envers tous ceux qui l'ont encouragée et soutenue pendant ce demi-siècle. A la Municipalité dont elle n'a jamais fait appel en vain a sa sollicitude.

Nous abordons aujourd'hui la seconde fraction du siècle, certes ce n'est pas sauf quelques unités, nous qui fêterons ses Cent ans mais nous avons la ferme volonté de continuer et faire aussi bien que nos prédécésseurs, avec l'espoir enfin de voir la Rûche toujours vivante et prospère.

Notre devise aujourd'hui : Confiance et maintenir, Es néen siou ségur l'énnavan deï fort.

CARPENTRAS le II Août 1963

M. Francesquin